

Paramètre SEBWAT

(Standardised Equine-Based Welfare Assessment Tool - Outil d'évaluation standardisé de bien-être des équidés)

Atteinte à la colonne

Démarche

Lésions au garrot ou à la colonne

Problème compromettant le bien-être

- Les équidés réagissent douloureusement à un contact doux au niveau de la colonne.
- Cela peut impliquer une réaction modérée telle qu'une tension des muscles du dos ou de l'encolure ou une réaction plus visible telle qu'un cambrage, une tentative de s'éloigner, des mouvements de tête ou un animal qui essaie de botter ou de mordre. Une mobilité restreinte et une résistance à bouger la colonne peuvent également indiquer une douleur.
- Si la douleur est importante ou chronique, l'animal peut également se dérober pour éviter que sa colonne ne soit touchée.

Implication pour le bien-être

- Les équidés ont des colonnes vertébrales relativement souples comparés à d'autres espèces.¹ Cela leur donne une grande force, leur permettant de porter des charges lourdes et d'être montés, mais lorsque des problèmes à la colonne se produisent, les pressions supplémentaires liées au fait de porter ou de tirer des charges peuvent faire empirer l'état de l'animal.
- Les douleurs dorsales sont un problème important car elles peuvent être difficiles à identifier et l'animal peut vivre longtemps avec des douleurs non diagnostiquées.
- La tolérance à la douleur dépend du tempérament de l'animal. Des modifications du tempérament ou du comportement peuvent donc passer longtemps inaperçues par les propriétaires ou peuvent être considérées comme de la paresse ou de la réticence à travailler. Cela peut entraîner des coups ou d'autres punitions de la part des propriétaires pour essayer de faire davantage travailler l'animal, sans en déceler la cause.

- Un comportement agressif chez les équidés est fortement lié à la douleur². Les animaux agressifs doivent donc être examinés pour déceler les éventuels états douloureux avant que les propriétaires ne prennent des mesures de « corrections » ou autres punitions.

Problèmes musculo-squelettiques

- Les douleurs dorsales peuvent avoir des conséquences à long terme sur le système musculo-squelettique de l'animal à cause d'un développement inégal des muscles sur un côté du corps lié à l'atrophie (fonte musculaire) des muscles atteints, ou la surutilisation de certains muscles pour épargner et protéger les zones douloureuses.
- Les signes d'un développement musculaire anormal sont une conformation asymétrique des hanches ou des épaules et des boiteries.
- Une étude de Brooke, menée au Pakistan, a montré que les ânes avec les plus importantes réactions à la douleur lors de la manipulation de la colonne présentaient les pires asymétries musculaires au niveau des épaules.³ Elle a également montré que des douleurs au niveau de la colonne étaient plus fréquentes chez les ânes présentant les plus hauts degrés de boiteries.



Pelvis asymétrique.

¹ Jeffcott (1998)

² Brooke (2013)

³ Reix et al (2014)

Douleurs chroniques

- La douleur chronique peut entraîner le développement d'autres problèmes tels qu'un système immunitaire faible, ce qui réduit les capacités à combattre les infections ; un repos perturbé ou une perte d'appétit entraînant une perte d'état. Elle peut également inciter l'animal à se replier sur lui-même et à déprimer jusqu'à atteindre un état d'apathie.

Signes de douleurs dorsales

- Difficultés à se mettre en position pour uriner/déféquer.
- Dérobades, agressivité ou tensions en réponse à des tentatives de toucher ou de brosser le dos, les reins et les postérieurs.
- Dérobades, agressivité ou tensions en réponse à des tentatives de mettre une couverture, une selle ou un harnais.
- L'animal évite de se coucher ou de se rouler, ou le fait moins souvent.
- L'animal est réticent à lever ses postérieurs.
- L'animal se précipite en avant ou tire pour échapper à la douleur, ou à l'inverse, se déplace plus lentement et inconfortablement, affichant une réticence à avancer.
- L'animal éprouve des difficultés à reculer.⁴
- Boiteries et modifications de la démarche de l'animal.

Causes possibles

- Les douleurs vertébrales peuvent résulter d'une douleur située ailleurs dans le corps et qui incite l'animal à modifier sa posture.
- Des postures non naturelles et des modifications de la démarche peuvent transférer le stress physique vers d'autres parties du corps, par ex : des douleurs dans les sabots incitent l'animal à marcher d'une façon qui n'est pas naturelle, engendrant des douleurs dorsales.

Chutes et accidents

- Une cause courante de douleurs vertébrales réside dans les blessures traumatiques liées à un accident, par ex : à cause d'une chute ou d'un accident de circulation.
- Les fractures de la zone thoraco-lombaire (la zone qui va du garrot à la croupe) sont observées lorsque les équidés se cabrent et retombent en arrière. Parfois, cela est provoqué délibérément par les propriétaires pour « apprendre » à l'animal à ne pas se cabrer, ce qui est un réel problème pour le bien-être.
- La colonne lombaire (la partie de la colonne qui se termine dans la queue) peut également être fracturée si l'animal tombe sur sa queue ou s'il est heurté par derrière, par ex : par un véhicule. Les fractures de la colonne lombaire ont un pronostic très défavorable.
- Les fractures mettent du temps à guérir et les soins intensifs qu'elles requièrent peuvent ne pas être envisageables dans le contexte des équidés de travail. L'euthanasie peut donc être nécessaire.



Posture anormale.

⁴ Jeffcott (1998)

Douleurs dorsales liées au travail

- La douleur dorsale est souvent directement liée à une surcharge de travail et à des charges trop lourdes avec des charrettes et des harnachements mal conçus.⁵
- Chez les équidés montés, les lésions des tissus mous sont généralement causées par des selles mal adaptées. Les signes visibles incluent des lésions et des plaies de pression, mais des atteintes aux ligaments et des meurtrissures invisibles peuvent également être présentes.
- Une étude a montré que 71% des ânes de travail au Pakistan présentaient des lésions ou cicatrices au niveau du dos.⁶ Ces blessures sont douloureuses en elles-mêmes, mais indiquent également des harnachements mal adaptés qui sont la cause probable des douleurs et raideurs dorsales.



Vérification des réactions en réponse à un contact au niveau de la colonne.



Lésions graves au niveau de la colonne, causées par des charges mal ajustées et trop lourdes.

Solutions

- Travailler de concert avec les propriétaires et les fabricants de harnachements pour les encourager à utiliser des harnachements et des charrettes adaptés et bien entretenus⁷ pour protéger la colonne vertébrale.
- Les propriétaires/utilisateurs doivent être informés sur la façon de détecter les boiteries et les douleurs vertébrales, et il faut les encourager à réduire les surcharges de travail et les charges trop lourdes lorsque cela est possible.
- L'utilisation de compresses chaudes et de massages doux, ou le fait de « bander » les muscles du dos après le travail peut réduire les douleurs dorsales musculaires. Des techniques de massages simples peuvent être enseignées aux propriétaires et ne nécessitent pas d'équipement coûteux.
- Les analgésiques peuvent être utilisés pour réduire la douleur afin de permettre la guérison, mais il faut faire attention à ce qu'ils ne masquent pas simplement le problème. Ils doivent être combinés à des efforts pour identifier et résoudre le problème sous-jacent, et lorsque cela est possible, du repos doit être accordé à l'animal avec une reprise progressive du travail.
- Certains animaux présentent des conformations plus faibles que d'autres au niveau du dos, il ne faut donc jamais supposer que tous les animaux sont à même de porter les mêmes charges.

Se référer au manuel vétérinaire des équidés de trait (Working Equid Veterinary Manual), aux stratégies ou plans de travail de la participation communautaire (Community Engagement work plans or strategies) et au directives liées à la manipulation (Handling Guidelines) avant toute intervention.



Bât conçu pour libérer la colonne vertébrale.



Bât conçu pour libérer la colonne vertébrale.

^{5,6} Reix et al (2014)

⁷ Brooke (2013)